

La poésie «cowboy» — une renaissance en Alberta?

Le commentaire de George W. Lyon nous permet de savourer avec lui le 4e congrès de poésie «cowboy» à Pincher Creek.

Dans ce coin du sud-ouest albertain, les habitants en chapeau de cowboy sont plus nombreux que dans la ville voisine de Calgary. Ce rassemblement de poésie cowboy attire des cowboys de tous les genres — les cowboy de rodeo et les cowboys urbains côtoient les véritables cowboys, chaque groupe ayant son costume distinctif.

Les congrès de poésie cowboy représentent en effet un phénomène récent, la première rencontre ayant été fondée en 1985 à Elko, Nevada, par le folkloriste et musicien Hal Cannon. En 1991, on comptait facilement une quarantaine de rencontres du genre. La plupart des participants à ces rencontres ont une réputation locale, mais quelques-uns (par exemple Baxter Black) sont passés à la télé américaine. La poésie cowboy existait depuis longtemps, mais les nouveaux congrès l'ont donné une ampleur et une publicité grandissante. Selon Lyon, ce sont les cowboys eux-mêmes qui contrôlent ces rencontres de poésie: on constate que ce sont leurs vies et leurs préoccupations qui ont toujours la place d'honneur.

La participation de l'auditoire de ces rencontres est semblable à ce qu'on retrouve aux concerts de musique populaire; on applaudit en effet chaque poème individuellement, et on s'aperçoit que l'auditoire communique facilement avec les poètes.

Un poète qui oublie quelques lignes d'un poème cowboy traditionnel trouvera souvent un «old-timer» dans l'auditoire pour lui porter secours!

Il ne faut pas oublier qu chez cowboys, la chanson et la poésie allaient de pair, et la récitation de poèmes a longtemps été populaire même après que le genre a été plus ou moins délassé jusqu'à l'arrivée des poètes de la génération «beat» et des années '60 tels que Rod McKuen et Lawrence Ferlinghetti.

Ce qui fascine Lyon dans cette renaissance de poésie, c'est à quel point cette poésie est demeurée authentiquement populaire — un phénomène surprenant dans une société moderne où la plupart dirait volontiers que la poésie ne les attire pas. Cependant, un peu de réflexion nous suggère plutôt que ce sont les exercices littéraires stériles, parfois mal présentés à l'école, que le peuple a tendance à rejeter. Ce rejet n'a rien à faire dans le contexte de poèmes qui reflètent authentiquement la vie des cowboys et de ceux qui s'identifient à ce mode de vie.

L'ampleur de la poésie en Alberta est suggérée par une bibliographie, Karen Clark, qui contient plus de mille poètes albertains — et ce sont là tous des poètes dont les ouvrages ont été publiés en anglais! On retrouve parmi ce nombre plusieurs poètes cowboy: Charlie Millar de High River, Arthur Peake et Dick Cosgrave de la région de Drumheller, et Ray Anderson de Clive.

Lyon discute ensuite quelques formes, thèmes et aspects typiques de la poésie cowboy, et les controverses dans le domaine, tels que la préoccupation de l'authentique, le défi présenté par le végétarisme, et le rôle de la femme dans la société des cowboy.

Enfin, on reconnaît une présence féminine croissante dans ces rencontres de poésie: les poètes Rose Bibby, Coralee Adams et Susan Vogelaar présentent une optique presque féministe de la situation de la femme dans le milieu cowboy. Malgré la présence d'attitudes «macho» dans la culture de cowboy (ou la femme représente typiquement la culture de la ville), Lyon observe que ce machisme se contredit par la forme même de la poésie, lorsque le cowboy, contrairement à son stéréotype taciturne, se comporte d'une façon contraire au machisme — en exprimant en poésie ses pensées et ses émotions!

résumé par André Gareau